

# Vœux de Brigitte FOURE

Conseillère municipale d'Amiens

Ancienne Députée européenne

Ancien Maire d'Amiens

Samedi, 9 janvier 2010

Salle polyvalente de Bertangles (Somme)

Monsieur le Maire de Bertangles, Cher Joseph,

Madame la Députée européenne, Chère Sophie,

Messieurs les Députés à l'Assemblée Nationale et Présidents des fédérations de l'UDF-Nouveau Centre et de l'UMP, Chers Olivier et Alain,

Mesdames et messieurs les membres du Conseil d'administration de l'association des Amis de Brigitte Fouré,

Monsieur le Président des Jeunes Centristes de Picardie, cher Olivier,

Monsieur le Référent départemental *Femmes au Centre*, cher Fabrice,

Mesdames et Messieurs les élus,

Chers amis,

Comme l'an dernier dans cette même salle polyvalente de Bertangles, je suis très heureuse et très touchée de voir que vous avez bien voulu prendre un peu de votre temps en cet après-midi pour venir profiter, à mon invitation, d'une galette des Rois. J'aime en effet beaucoup cette période de l'année où l'on s'échange des vœux car c'est l'occasion de former des encouragements pour l'avenir et de se souhaiter santé, bonheur mais aussi ténacité face à l'épreuve ou succès dans les projets qui vous tiennent à cœur et dont la réalisation est source d'espérance pour chacun d'entre vous.

Je vous remercie donc tous chaleureusement pour votre présence car vous prouvez, come le disait si bien Marcel Proust, qu'il faut être « *reconnaisants aux personnes qui nous donnent du bonheur. Elles sont les charmants jardiniers par qui nos âmes sont fleuries.* »

Des remerciements particuliers iront toutefois à M. Joseph Debart, Maire de Bertangles, qui m'a répondu tout de suite par un grand « Oui » quand je lui ai fait part de mon intention de formuler mes vœux dans sa commune. Merci à toi, Joseph, pour ton très bel accueil !

En ce jour de joie partagée, je tiens à vous remercier vivement pour le soutien dont vous avez toujours su faire preuve envers moi durant mes 18 mois d'action et de travail à Strasbourg et Bruxelles lorsque j'étais députée européenne, mais aussi au-delà :

**J'adresse donc des remerciements sincères et ma reconnaissance à :**

-Valérie Fasquel, Florence Rangeon et Fabrice Hirschberger, qui ont été mes collaborateurs dévoués durant toute cette période ;

-Le Ministre Hervé Morin, Président du Nouveau Centre, et l'ensemble des adhérents du Nouveau Centre et des Jeunes Centristes répartis dans toute la France, ainsi que les membres du Comité Exécutif. Merci aux fédérations qui m'ont reçue. Je reste à leur disposition ;

-Tous les stagiaires qui ont travaillé avec moi : Gaëtan, Jérémy, Hélène, Julien, Clément, Gauthier, Véronika et Jean-Marc ;

-Merci à toi, Sophie Briard Auconie. Merci d'avoir bien voulu accepter d'être mon invitée d'honneur aujourd'hui. Merci pour ton amitié à mon égard et pour toutes les belles paroles que tu as eu pour moi et que je ne mérite pas vraiment car je n'ai fait que mon devoir envers toi. Je te souhaite une bonne et heureuse année à Strasbourg, Bruxelles et Tours ainsi qu'à la présidence du club politique *Femmes au Centre*. Je ne regrette qu'une chose : ne pas siéger à tes côtés au parlement car j'aurai aimé défendre les valeurs de l'UDF-Nouveau Centre avec toi à l'échelon européen. Je te souhaite bonne chance et j'espère que tu referas encore souvent le voyage vers la Picardie ;

-L'association « Nouvelle Energie pour Boulogne », présidée par Richard Honvault, Conseiller municipal d'opposition à Boulogne-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais, et qui est présent parmi nous aujourd'hui ;

-Gilbert Badiou, Maire de Saint-Hilaire du Harcouët, dans la Manche, son adjoint Alain Thomasse et son collaborateur Julien Binet-Cahu;

-Jean-Louis Bourlanges, pour son humanité qui détonne en politique... ;

-Margie Sudre, Nicole Fontaine, Alain Lamassoure et toute la délégation française des députés européens du PPE-DE de la sixième législature, que j'ai quittée à regret ;

-La Commission des affaires européennes du Nouveau Centre, dénommée « la Ruche » (Réflexion pour une Union Citoyenne et Humaniste de l'Europe), que j'ai l'honneur de présider. Merci à tous les militants et tous les experts qui ont travaillé en son sein, en particulier Catherine Mouradian ;

-L'ensemble des quatorze membres du Conseil de la Société Civile « Amiens Horizon Europe », qui ont remis leur livre bleu le 25 mars 2009 à Hans-Gert Pöttering, alors Président du Parlement européen. Un livre bleu qui réfléchit à notre ville d'Amiens à l'horizon 2010, 2025 et 2050 et que vous pouvez consulter et télécharger sur le site de l'Association des Amis;

-Martelle Editions, pour avoir osé et accepté le pari de mon livre *Une femme au cœur de la Cité* ;

-Julien Dugué et Fabien Hecquet, qui m'ont offert leurs talents pour la réalisation de nombreux documents graphiques ;

-Toute mon équipe de bénévoles : Claudine, Paulette, Claudette, Béatrice, Godeleine, Marie-Josée, Monique, Geneviève, Lucie, Hervé, Jean-Marie, Monique, Nicole, Annick, Marie-Josée, Mauricette, Josette et Roselyne ;

-Tous les artistes qui ont exposé leurs œuvres dans ma permanence durant les dix-huit mois où j'y ai organisé des vernissages : Francine Brandicourt, Matthieu Méreaux-Constant, Jean-Marc Caboche, Benoît Graux, Pippa Darbyshire, Eric Lorenz, Béatrice Malpart, Jean-Luc Evrard, Alain Castello, Olivier Descamps, Nicolas Reitzbaum, Julien Dugué, Kaity Herlin, Fabienne Schmitt et Monsieur Léon Lamotte ;

Léon Lamotte qui n'est pas présent parmi nous cet après-midi mais que je suis allée voir jeudi afin de lui souhaiter un joyeux anniversaire à l'occasion de ses 98 printemps. Je crois que l'on peut l'applaudir ;

-Jean-Christophe Parisot, Secrétaire Général de la Préfecture à Cahors, Sous-Préfet du Lot et Président de l'association des Amis de Brigitte Fouré ;

-L'ensemble des membres du Conseil d'administration de l'association des Amis de Brigitte Fouré ;

-Madame la Ministre Catherine Lalumière, Présidente de la Fédération Française des Maisons de l'Europe ainsi que Madame Jeanne-Françoise Hutin, Présidente de la Maison de l'Europe Rennes-Haute Bretagne, pour leur soutien constant et leurs marques d'affection ;

-Karin Tourmente-Leroux, Présidente déléguée de *Femmes au Centre* ;

-Tous les représentants des communautés religieuses d'Amiens, dont certains sont présents aujourd'hui, pour le dialogue qu'ils ont toujours entretenu avec moi et qui continue ;

-J'adresse mes remerciements émus à l'ensemble des personnels que compte le Parlement européen car, sans eux, les parlementaires seraient loin de travailler dans des conditions aussi optimales ;

-Et bien sûr, j'ai une pensée pour ceux qui nous ont quitté au cours de l'année passée ou ceux que la maladie empêche d'être parmi nous aujourd'hui en les assurant de mon profond soutien ;

-Enfin, d'autres personnes ont pris soin de s'excuser auprès de mon équipe pour leur absence et c'est pourquoi je vais demander à Florence de venir vous en lire rapidement la liste.

Merci Florence. Je voudrais avant de poursuivre également excuser Olivier Jardé, qui doit rejoindre d'autres manifestations publiques dans le cadre de son mandat de député.

Avant de commencer ce discours proprement dit, je tiens à rendre hommage à Philippe Séguin, Premier Président de la Cour des Comptes, décédé brutalement dans la nuit de mercredi à jeudi des suites d'un infarctus. Tour à tour Ministre, Président de l'Assemblée Nationale et Maire d'Epinal, Philippe Séguin était désintéressé et passionné par la chose publique, ce qui en faisait un homme d'Etat intègre et digne de confiance. Aussi, en sa mémoire, je vous demande, si vous le voulez bien, d'observer quelques instants de silence.

**Je vous remercie. Entrons à présent dans le vif du sujet avec, tout d'abord, mon bilan de l'année 2009, que ce soit au Parlement européen ou au Conseil municipal d'Amiens.**

Commençons par le Parlement européen :

Vous le savez, je n'ai pas été candidate aux dernières élections européennes pour des raisons sur lesquelles je reviendrais tout à l'heure. Toutefois, j'ai assuré mon mandat de députée européenne jusqu'à son expiration, le 13 juillet dernier.

Je tenais donc, en premier lieu, à vous faire le bilan des différents votes qui m'ont tenu à cœur au Parlement européen entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 13 juillet 2009.

J'ai donc voté en faveur de la directive "Eurovignette", toujours bloquée au Conseil européen à l'heure actuelle. Le principe est d'ajuster la charge de la vignette automobile sur les véhicules utilitaires de plus de 3 tonnes et demi au coût environnemental qu'ils représentent, prenant en compte la pollution atmosphérique et sonore ainsi que les congestions du trafic.

J'ai également soutenu le vote du Paquet Telecom dans son ensemble, finalement adopté en conciliation en novembre 2009 dans la nouvelle législature mais j'avais voté à titre personnel et contre les recommandations de la délégation française du groupe PPE-DE en faveur de l'amendement 138, aux termes duquel, je cite : *« aucune restriction aux droits et libertés fondamentales des utilisateurs finaux ne doit être prise sans décision préalable de l'autorité judiciaire »*. Fin de citation. Adopté

par une large majorité au sein du Parlement européen, cet amendement remettait notamment en cause le projet de riposte graduée proposé par la loi Hadopi en France, également retoqué chez nous par le Conseil constitutionnel. Cette riposte graduée prévoyait notamment de couper l'accès à Internet d'un abonné suite à un téléchargement illégal et ce sans passer par une décision de justice. Je n'ai pas trouvé cela tolérable car, imaginons un enfant ou un adolescent qui, téléchargeant illégalement sur Internet, prive de ce fait, pour cause de riposte graduée, toute sa famille de cet outil de communication précieux et de plus en plus indispensable dans nos sociétés modernes. La loi Hadopi n'était malheureusement pas juste et c'est pour cette raison que j'ai soutenu cet amendement 138 figurant dans le Paquet Télécom.

S'agissant des Champs électromagnétiques, j'ai voté en faveur d'un rapport qui soulignait les dangers que peuvent représenter ces champs électromagnétiques et appelait la Commission européenne à proposer une législation européenne contraignante en la matière.

Enfin, j'ai voté pour le versement d'une aide d'urgence aux pêcheurs, subissant de plein fouet la hausse du prix du gazole. Et j'ai voté en particulier pour que cette aide permette au secteur de la pêche de se moderniser, afin qu'il puisse s'échapper des contraintes liées au coût du gazole, tout en tenant compte des obligations européennes en termes de protection de l'environnement et de gestion des ressources halieutiques.

Comme vous le savez, le 7 juin dernier, ont eu lieu les élections européennes. Ce sont ainsi près de 500 millions d'Européennes et d'Européens qui ont choisi leur destin pour cinq ans en élisant leurs eurodéputés.

**Le résultat de ces élections a été déjà beaucoup commenté. Aussi, je me contenterais d'insister sur quelques constats que j'en ai tirés à titre personnel :**

**Premier constat :** il s'agit d'une nette victoire de l'union des forces composant la majorité présidentielle, malgré un climat social délétère. Cette victoire mérite d'être soulignée car, habituellement, les élections européennes sont, en France, l'occasion de manifester sa mauvaise humeur à l'encontre du pouvoir en place. Pourtant, le 7 juin dernier, on n'a pas assisté aux trop habituels propos du style "*on a gagné!*", comme si chacun avait pris conscience de l'ampleur de la tâche à résoudre mais aussi de l'attente de nos concitoyens.

**Deuxième constat** : les Verts ont réalisé un score historique, qui mériterait d'être analysé finement avant d'en tirer des conséquences à long terme pour l'avenir.

**Troisième constat** : le Parti Socialiste s'effondre, victime vraisemblablement de ses divisions, rendues plus visibles encore par comparaison avec l'union de la majorité présidentielle. Va-t-il rebondir lors des prochaines élections régionales en réglant ses querelles et surtout en adoptant une stratégie d'alliance claire? Nous le verrons.

**Quatrième constat**: le Mouvement Démocrate, communément appelé MoDem, parti pourtant traditionnellement pro-européen, a littéralement « *plongé* » pour avoir fait une campagne exclusivement anti-gouvernementale, sans aucune référence à l'Europe.

**Cinquième constat** : le Front National, dont le score baisse en France, obtient toutefois de bons résultats dans le Nord-Pas-de-Calais et en Picardie, ce qui m'inquiète pour les prochaines élections régionales.

**Sixième constat** : l'abstention a été massive, démontrant une nouvelle fois que l'Europe est trop peu connue et surtout trop peu aimée de nos concitoyens. Il reste donc beaucoup à faire et je m'efforce de m'y employer depuis le mois de septembre, dans toute la mesure de mes possibilités.

En conséquences, les semaines qui vont suivre vont être, n'en doutons pas, riches en rebondissements, qui nous permettront de mesurer si les partis politiques tirent de ces élections des enseignements pour l'avenir.

En attendant, je tiens à féliciter ici Sophie Briard Auconie, Damien Abad et Jean-Marie Cavada, nos trois députés européens de l'UDF-Nouveau Centre, ainsi que Dominique Riquet, Tokia Saïfi, Jean-Paul Gauzès et Pascale Gruny, députés de la majorité présidentielle pour notre circonscription du Nord-Ouest de la France.

**A ce stade de mon propos, je voudrais prendre quelques instants pour rétablir une vérité.** En effet, une rumeur a circulé après les élections européennes selon laquelle j'aurais refusé la quatrième place sur la liste de la majorité présidentielle de notre circonscription. Cette rumeur est totalement fausse.

J'ai effectivement refusé la deuxième place sur la liste de la circonscription Massif-Central – Centre car j'estimais que je n'étais pas suffisamment enracinée dans cette région pour pouvoir la défendre à Strasbourg et Bruxelles. Et on voit bien que Sophie Briard Auconie est aujourd'hui une députée européenne efficace là-bas car elle connaît sa région pour avoir œuvré pour celle-ci avec talent durant de longues années au préalable dans sa vie professionnelle.

A partir de ce refus, j'ai fait savoir aux instances nationales du Nouveau Centre que la quatrième place sur la liste de notre circonscription Nord-Ouest (Picardie, Basse-Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Haute-Normandie) m'intéressait. Le Nouveau Centre a alors négocié avec les instances nationales de nos partenaires de l'UMP qui, elles, ont rejeté ma candidature pour préférer celle de Pascale Gruny.

Je vous le dis avec force, si le coup a été un peu rude, je n'en retire pas d'animosité personnelle ou de rancœur vis-à-vis d'un parti ou de membres issus de celui-ci. J'ai accepté cette décision et tourné la page mais je souhaite désormais que cesse cette rumeur infondée. La vérité devait être rétablie et, grâce à votre présence ici, elle l'est à présent.

**Avec cette nouvelle année, je voudrais saluer également une nouvelle Europe. L'Union européenne de 2010 prend en effet un nouveau visage, celui dessiné par le traité de Lisbonne.**

Entré en vigueur le 1er décembre 2009, le traité de Lisbonne est une bonne nouvelle pour l'Europe. Laissez-moi vous le démontrer en quatre points :

**Premier point** : Il donne de nouveaux visages à l'Union européenne

Souffrant d'un déficit de visibilité, l'Union européenne gagne à se personnifier. Gageons que Herman Van Rompuy, nouveau Président du Conseil européen, et Catherine Ashton, Haut Représentant pour les affaires étrangères, sauront incarner une nouvelle stabilité à l'échelon européen.

Je tiens aussi à saluer l'action de la Présidence suédoise, qui a tant fait pour faire adopter le traité, notamment grâce au Premier Ministre Fredrik Reinfeldt. Je souhaite bonne chance à l'actuelle présidence espagnole, puis à la Belgique qui lui succèdera en juillet. Nous verrons, avec ces deux présidences tournantes post-Lisbonne, si le nouveau fonctionnement de l'Union européenne hérité de ce traité s'avère efficace.

**Deuxième point** : Il renforce les pouvoirs du Parlement européen

Le Traité de Lisbonne généralise la codécision, qui met sur le même pied le Parlement européen et le Conseil des ministres dans le processus législatif européen. Seule institution rassemblant les représentants directs élus par les citoyens européens, le Parlement européen prend un poids supplémentaire. Pour en avoir arpenté les couloirs pendant quelque temps, je peux vous affirmer que c'est une bonne nouvelle pour les citoyens européens car j'ai été frappée par la qualité du travail mené au sein du Parlement européen : l'ambiance de travail y est riche, cosmopolite et studieuse.

**Troisième point** : La Charte des droits fondamentaux obtient une valeur juridique contraignante

En tant que juriste, je ne pouvais manquer de le souligner. Ceci a pu faire peur à certains pays comme le Royaume-Uni ou la Pologne, qui y ont vu une atteinte à leur



souveraineté. Au contraire, il s'agit là d'un renforcement de l'Europe des droits de l'Homme, protégée désormais à la fois par la Convention européenne des droits de l'Homme et la Charte des droits fondamentaux.

**Quatrième et dernier point :** Il donne de nouvelles compétences à l'Union européenne

Vous le savez comme moi, la construction européenne se fait à petits pas. Le traité de Lisbonne constitue l'un de ces pas, qui nous permettent d'avancer vers une intégration européenne toujours plus approfondie. Il ouvre ainsi de nouvelles compétences à l'échelon européen.

Pour vous prendre un exemple qui tient particulièrement à cœur mon ancienne assistante Florence, l'Union européenne dispose désormais d'une compétence pour soutenir et développer le sport européen. Force vitale de notre société européenne, le sport bénéficiera ainsi de plus de moyens. Ainsi par exemple, les projets d'échanges de jeunes sportifs pourront bénéficier de soutiens européens.

Puisque je parle de sport, j'en profite pour faire une légère parenthèse en souhaitant que les grands rendez-vous internationaux de l'année 2010, à savoir les Jeux Olympiques d'hiver de Vancouver, au Canada, et la Coupe du monde de football, en Afrique du Sud, soient le théâtre d'exploits sportifs mais aussi de rapprochement entre les Peuples et ne laisse pas les plus démunis au ban de la fête.

Je salue également tous les Picardes et Picards qui ont réalisé des exploits sportifs en 2009. Je ne peux tous les évoquer mais, puisque nous sommes à Bertangles, je citerai tout de même avec beaucoup de plaisir le Bertanglois Arnaud Chivot, pour son titre de Champion du monde amateur de triathlon courtes distances, obtenu à Gold Coast, en Australie, il ya quelques mois.

Vous le voyez, l'Europe se construit au quotidien et il n'est pas nécessaire de siéger au Parlement européen pour participer à cette construction. C'est pourquoi, en collaboration avec le Conseil de la société civile « Amiens Horizon Europe », l'association des Amis organise chaque premier mercredi du mois un Café-Europe sur de nombreux sujets. C'est l'occasion de venir donner votre avis et de contribuer au projet européen. Notre prochaine rencontre, le 3 février, aura pour invité le Sénateur Nouveau Centre de Paris Yves Pozzo di Borgo, qui est aussi membre du Conseil de l'Europe et qui interviendra sur le thème suivant : « La Russie peut-elle entrer dans l'Union européenne ? » J'entends déjà que ce thème fait réagir dans la salle ! Eh bien, venez nous rejoindre et débattre le 3 février prochain !

Par ailleurs, outre les Cafés-Europe, un certain nombre de personnes ayant des compétences spécifiques en matière de formation professionnelle, de réussite scolaire, de lutte contre les exclusions, d'économie ou encore d'égalité des chances m'ont signalé qu'elles aimeraient travailler dans le cadre de l'association sans pour autant intégrer le conseil d'administration. L'association a donc désormais

auprès d'elle en orbite un groupe d'experts appelé « Ensemble, pensons l'avenir », dont les membres organisent des réunions ou animent des groupes de travail sur des sujets locaux ou régionaux.

Si vous êtes intéressé pour obtenir des informations ou participer à l'un de ces ateliers, les membres du conseil d'administration de l'association sont à votre disposition durant le partage de la galette. Vous pourrez les reconnaître au moyen du badge qu'ils arborent aujourd'hui. Ils se chargeront de faire remonter votre information ou votre demande auprès du stand de l'association.

Nous sommes passés de l'échelon européen à l'échelon local, voilà une transition idéale car **je voudrais vous parler à présent du Conseil municipal d'Amiens.**

Je ne parlerai pas du retour des bus en centre-ville, qui laisse la majeure partie des commerçants pantois, j'ai notamment agi avec eux la semaine passée et nous ferons le bilan de tout cela lors des prochains vœux. Non, je souhaiterai vous parler « logement » cet après-midi. Le maire de notre ville, Gilles Demailly, et sa majorité élue en 2008, avaient annoncé avec pertes et fracas dans l'euphorie de leur victoire qu'ils construiraient 10 000 logements à l'horizon 2015 !

Cet objectif infaisable se révèle de plus en plus irréalisable au fur et à mesure que les mois passent. Et pourtant, le logement constitue à Amiens une priorité essentielle.

Je pense pour ma part que pour assurer les conditions indispensables de santé, de bien-être social, il faut repenser cette question de l'habitat en intégrant la problématique de la solitude et en faisant se désenclaver les quartiers excentrés.

Il est indispensable de créer de nouveaux liens avec les quartiers réaménagés et des espaces publics prenant en compte les déplacements et répondant ainsi mieux aux besoins des familles.

Se sentir bien au sein d'un habitat écologique et sain implique de généraliser des concepts qui ont fait leurs preuves à échelle plus réduite : il s'agira donc de valoriser le rôle des jardins familiaux, d'employer des matériaux durables nécessitant peu d'énergie pour la construction ou la maintenance de l'habitat, créer de vrais locaux « vélos » et installer plus de services publics dans les quartiers accessibles à pied.

Il faut plus de mixité sociale, promouvoir la qualité urbaine et architecturale des projets par une meilleure conception, une recherche réelle d'économie d'énergie, le traitement des abords des nouvelles constructions, une intégration plus réfléchie au voisinage préexistant ou encore l'amélioration visuelle des façades. Pour cela, nous devons dialoguer davantage avec les comités de quartiers, que la municipalité actuelle méprise, et mener un travail renforcé sur l'amélioration thermique des bâtiments...

Je crois aussi, et j'insiste beaucoup là-dessus, que nous devrions mieux prendre en compte des besoins spécifiques de logement pour les personnes âgées et handicapées. C'est très important. Je parlais encore tout récemment de ce sujet avec Yolande Caumont, membre du Conseil de la société civile « Amiens Horizon Europe », qui est très au fait de ces questions.

Autres défis : le renouvellement des parcs de logements sociaux, la prise en compte des besoins du public étudiant et des jeunes en quête d'un premier toit, la construction de logements locatifs aidés pour répondre au souhait de sortir du secteur HLM et ainsi rétablir la chaîne du logement. Je crois beaucoup à la cession de patrimoine aux occupants et à la construction de programmes de logements aidés qui ont tous deux pour but de favoriser la première accession à la propriété. Car chacun a le droit de devenir propriétaire !

Toutes ces questions liées sont importantes pour Amiens et Amiens Métropole. Or, aujourd'hui, les séances du Conseil municipal d'Amiens ne sont plus très constructives et s'apparentent à un désormais traditionnel dialogue de sourds.

En effet, le maire laisse longuement les membres de sa majorité aborder des sujets nationaux, leur permettant de dire tout le mal qu'ils pensent du Président de la République et du gouvernement. Mais quand un membre de l'opposition ose demander ce que la majorité municipale va faire dans le domaine de l'enseignement supérieur ou encore de la politique de la ville ou des transports, le maire lui coupe sèchement la parole en indiquant que ces sujets sont de la compétence de la communauté d'agglomération d'Amiens-Métropole.

Deux poids, deux mesures: c'est probablement cela la conception de la démocratie du maire d'Amiens...

Il y aurait encore beaucoup à dire sur le comportement de Gilles Demailly qui, en privé reconnaît volontiers qu'il faudrait aborder certains sujets de compétence métropolitaine au conseil municipal mais affirme le contraire en public...

Je pourrais m'en réjouir en me disant que les Amiénois sont bien conscients que leur maire actuel n'est pas à la hauteur. Mais je suis surtout triste et malheureuse de voir que, jour après jour, notre ville s'endort et s'enfonce dans l'oubli et l'isolement...

Comme je le disais au *Courrier Picard* cette semaine après les vœux prononcés par Gilles Demailly, « *Pour moi, un maire, c'est d'abord un chef d'orchestre !* »

Encore quatre ans et demi à patienter, tout en se préparant à relever le défi et à redonner un nouveau souffle à Amiens dans l'intérêt des Amiénoises et des Amiénois...

**Après l'heure du bilan vient le temps des vœux pour l'année 2010. J'en ferai, si vous me le permettez, six qui me tiennent vraiment à cœur.**

**Mon premier vœu pour 2010, c'est celui de voir se réduire les inégalités aggravées par la crise.**

Notre société est traversée par une crise mondiale d'une grande ampleur qui frappe durement notre pays et qui a des répercussions très fortes en Picardie. Les annonces de fermetures d'établissements, de réduction d'effectifs, de chômage partiel se

succèdent. Comme vous, chaque semaine au sein de ma permanence du 10, rue Jean Calvin à Amiens, je vois la misère de ceux qui peinent. Des familles se trouvent en situation difficile et parfois se disloquent. Les personnes les plus pauvres sont les premières victimes, mais non les seules. Comme vous, j'entends le « cri silencieux » de ceux qui n'osent ni parler ni manifester, mais dont la détresse grandit.

Et la situation est préoccupante : A l'heure actuelle, la moitié des salariés à temps plein du privé gagnent moins de 1600 euros net par mois.

Temps complet et partiel confondus, la moitié des femmes finissent le mois avec moins de 1173 euros et la moitié des hommes avec moins de 1442 euros. Quant au dixième des salariés les moins bien rémunérés, ils se contentent au mieux de 227 euros par mois pour les hommes et de 131 euros pour les femmes ! Aujourd'hui, les dépenses contraintes, celles qui tombent chaque mois et que l'on ne peut négocier : logement, eau, gaz, électricité, transports, assurances, impôts, remboursement de crédits, représentent en moyenne 45% du budget des ménages, et même 75% pour les plus modestes. Ou tout au moins ceux parmi les plus modestes qui parviennent encore à se loger décentement.

En 2009, 3,7 millions de travailleurs étaient considérés comme pauvres, soit 15% des actifs.

Et je m'alarme quand j'apprends qu'en 2010, un million de chômeurs épuiseront leurs droits à indemnisation, après déjà 850 000 en 2009. Le problème réside en outre dans le fait que seuls moins de 20% d'entre eux sont éligibles à l'allocation spécifique de solidarité, qui est de 450 euros par mois et qui est versée par l'Etat sous conditions de ressources du ménage.

Face à tous ces fléaux, chacun de nous doit retrousser ses manches en s'engageant dans des associations humanitaires, en ayant à cœur d'œuvrer dans des organisations syndicales ou des partis politiques ou bien tout simplement en alertant et en étant source de propositions auprès des décideurs économiques, sociaux et politiques face à ces dangers qui menacent l'équilibre de notre société. Soyons vigilants !

C'est pourquoi je salue l'initiative de la Commission européenne, qui a proclamé l'année 2010 « année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale ». Dotée d'un budget de 17 millions d'euros, cette initiative réaffirme l'engagement de l'Union à donner un élan décisif à l'éradication de la pauvreté.

L'Union européenne est l'une des régions les plus riches de la planète. Pourtant, 17 % des Européens ont si peu de ressources qu'ils ne peuvent couvrir leurs besoins élémentaires.

On associe souvent la pauvreté aux pays en développement, où la malnutrition, la faim et le manque d'eau potable sont souvent des défis quotidiens. Mais l'Europe aussi est touchée par la pauvreté et l'exclusion sociale. Le phénomène y est peut-être moins prononcé, mais il reste tout aussi inacceptable. La pauvreté et l'exclusion

d'un seul individu appauvrissent la société toute entière. L'Europe ne sera vraiment forte que lorsque chaque individu pourra s'y épanouir.

Je tiens également à saluer cette fois l'initiative du Président de la République qui, dans le cadre du Grand emprunt, a décidé de débloquer 8 milliards d'euros pour créer une dizaine de « campus d'excellence » un peu partout en France.

Ces 8 milliards seront versés sous la forme de dotation en capital. Un capital qui, selon la ministre de l'Enseignement supérieur, devra être placé à la Caisse des dépôts ou investi dans des bons du Trésor. Les universités concernées pourront alors disposer à leur guise des intérêts annuels rapportés par ces placements et qui devraient se compter en dizaines de millions d'euros.

Voilà une décision majeure pour l'avenir et pour l'emploi de vos enfants. Car nous devons miser sur la formation. Et la Picardie doit tirer son épingle du jeu. Notre université ne peut passer à côté de ces campus d'excellence. C'est pourquoi, j'interpellerai après les élections régionales, la prochaine présidence du Conseil régional, afin qu'elle agisse directement auprès du Président de la République. Nous ne pouvons pas, une fois de plus, faire les frais de notre situation délicate entre Paris et Lille au risque de devenir un désert.

**Mon deuxième vœu pour 2010 est de contribuer à l'émergence d'une véritable société de l'écologie et du développement durable.**

Vous le savez, et c'est lamentable, le sommet de Copenhague a été un échec.

Fin décembre donc, dans la capitale du Danemark, les pays participant au débat final se sont mis d'accord sur la nécessité de contenir la hausse de température globale à 2 degrés. En revanche aucun accord chiffré n'existe sur les réductions d'émission de gaz à effet de serre : les pays industrialisés ont encore quelques jours, jusqu'au 31 janvier 2010, pour fixer leurs objectifs. Pour les pays émergents, leurs engagements ne seront pas contraignants. L'accord ne prévoit pas non plus d'instance internationale pour contrôler les efforts de chaque pays.

De plus, aucune contrainte juridique n'a été signée. La prochaine conférence sur le climat, à Mexico à la fin de l'année prochaine, ne devrait pas aboutir à un nouveau texte du genre. Le seul instrument légal et contraignant contre le réchauffement climatique reste donc toujours à ce jour le protocole de Kyoto, entré en vigueur en 2005.

Je rappelle aussi que le Parlement européen a, sous l'impulsion de la Présidence Française de l'Union européenne, voté en décembre 2008 le paquet « énergie-climat », qui a été animé par l'ambition que l'Europe reste en tête dans ce domaine avec pour objectif de réduire de 20% les émissions de gaz à effet de serre de son industrie, grâce à un mécanisme d'enchère des quotas d'émission et à réduire de 10% ces émissions dans les secteurs non industriels, comme le logement, les transports, ou l'agriculture. Tout cela d'ici à 2020. Voilà une belle avancée de l'Union européenne. Cela préfigurait un sommet de Copenhague, à l'échelon mondial

celui-ci, sous de bons augures. Et là, comme on dit dans les émissions de télé-réalité : c'est le drame !

La plupart des commentateurs se désespèrent en effet de l'accord de Copenhague. Pour beaucoup, ce Sommet est un échec cuisant de géopolitique et un revers grave pour son organisation, l'ONU. Les plus optimistes s'en satisfont, mais ils sont rares. La presse internationale a été quasi unanime pour dénoncer les ratés du sommet.

Cette situation est préoccupante pour nous, citoyens, car comment demeurer indifférents face aux problématiques qui découlent de phénomènes tels que les changements climatiques, la désertification, la dégradation et la perte de productivité de vastes surfaces agricoles, la pollution des fleuves et des nappes phréatiques, l'appauvrissement de la biodiversité, l'augmentation des phénomènes naturels extrêmes, le déboisement des zones équatoriales et tropicales ?

Comment négliger le phénomène grandissant de ce qu'on appelle les « réfugiés de l'environnement » : ces personnes qui, à cause de la dégradation de l'environnement où elles vivent, doivent l'abandonner - souvent en même temps que leurs biens - pour affronter les dangers et les inconnues d'un déplacement forcé ? Comment ne pas réagir face aux conflits réels et potentiels liés à l'accès aux ressources naturelles ? Toutes ces questions ont un profond impact sur l'exercice des droits humains, comme par exemple le droit à la vie, à l'alimentation, à la santé, au développement.

Toutefois, il faut considérer que la crise écologique ne peut être appréhendée séparément des questions qui s'y rattachent, étant profondément liée au concept même de développement et à la vision de l'homme et de ses relations avec ses semblables et avec son environnement. Il est donc sage d'opérer une révision profonde et perspicace du modèle de développement, et de réfléchir également sur le sens de l'économie et de ses objectifs, pour en corriger les dysfonctionnements et les déséquilibres.

Les situations de crise que la planète traverse actuellement - de nature économique, alimentaire, environnementale ou sociale - sont, au fond, aussi des crises liées les unes aux autres. Elles obligent à repenser le « vivre ensemble » des hommes. Elles contraignent, en particulier, à adopter une manière de vivre basée sur la solidarité et sur une consommation raisonnable. Ainsi seulement, la crise actuelle deviendra-t-elle une occasion de véritablement transformer nos comportements. Des comportements qui agiront alors directement sur l'état de notre planète.

**Mon troisième vœu pour 2010 est lié au conflit israélo-palestinien, pour qu'enfin l'on assiste à la relance du processus de paix entamé par Bill Clinton, Itzhak Rabin et Yasser Arafat en 1993, il ya presque déjà 17 ans. Que cessent la voix des armes et la loi de la terreur et du sang pour laisser éclore la paix.**

L'Union européenne a beaucoup travaillé à ce sujet à la fin de l'année et je salue ses efforts louables. Ainsi, après une semaine de tractations, les ministres européens des Affaires étrangères se sont finalement mis d'accord sur un texte commun,

particulièrement attendu sur la question de Jérusalem. Je cite « *S'il doit y avoir une paix véritable, une solution doit être trouvée à travers des négociations pour résoudre le statut de Jérusalem comme la future capitale de deux Etats* » y est-il écrit.

La formulation a été édulcorée par rapport au projet initial. Une semaine auparavant, on apprenait en effet que la Suède, qui, comme je vous l'ai dit, présidait l'Union européenne, soumettrait un projet de déclaration mentionnant Jérusalem-Est comme « *capitale d'un futur Etat palestinien* », mais Israël, qui a annexé cette partie de la ville occupée depuis 1967, a mené une offensive diplomatique pour l'empêcher. Dans la déclaration finalement adoptée, les 27 se disent préoccupés par la situation à Jérusalem-Est, rappellent qu'ils n'ont jamais reconnu l'annexion de la partie orientale de la Ville sainte, et qu'ils ne reconnaîtront pas les changements de frontières survenus après 1967, « *autres que ceux acceptés par les deux parties* ». Ils demandent également au gouvernement israélien de « *cesser les traitements discriminatoires à l'égard des Palestiniens de Jerusalem-Est* ». Mais alors que le premier texte parlait d'un Etat palestinien constitué de la Cisjordanie, de Gaza et de Jérusalem-Est, la version définitive évoque un Etat de Palestine « *contigu et viable* ».

Surtout, si le texte a le mérite d'appeler au respect du droit international et des résolutions de l'ONU, à aucun moment l'Union européenne n'envisage dans ce cadre une initiative politique apte à permettre la reprise des pourparlers actuellement dans l'impasse. Les 27 se contentant de rappeler « *leur soutien aux efforts des Etats-Unis pour reprendre les négociations* ». Or, dans ce conflit et cette partie du monde, et je le rappelais dans l'éditorial de mon journal d'information *Nord-Ouest Europe Express* en janvier 2009, il ne faut pas compter uniquement sur les Etats-Unis d'Amérique. En effet, il nous faut trouver une médiation européenne dans cette guerre israélo-palestinienne. C'est vital.

Mais si j'évoque aujourd'hui ce dossier, c'est parce que deux Français personnifient à eux seuls ce conflit en ce moment et cela n'est pas acceptable.

Salah est Palestinien. Il est emprisonné en Israël.

Guilad est Israélien. Il est l'otage du Hamas dans les territoires régis par l'Autorité Palestinienne.

Comme Ingrid Bétancourt, Salah et Guilad ont une seconde nationalité : ils sont Français.

Puisse l'année qui s'ouvre voir renaître un espoir de liberté pour nos compatriotes Salah Hamouri et Guilad Shalit...

Et à ce titre, j'ai écrit au Président de la République pour attirer son attention sur le sort de Salah Hamouri et Guilad Shalit. Chacun de vous pourra cosigner cette lettre tout à l'heure sur un stand afin d'envoyer une pétition conséquente à Nicolas Sarkozy.

**Mon quatrième vœu pour 2010 est de commencer à voir s'enrayer l'alpha-sarcoglycanopathie.**

Dans quelques semaines, Fabrice Hinschberger et moi-même allons remettre publiquement un chèque à Jean-Christophe Parisot. Il s'agit des droits d'auteur du livre *Une Femme au Cœur de la Cité*, paru en novembre 2008 chez Martelle Editions. Outre les activités qu'on lui connaît, Jean-Christophe est également président de l'association *Vaincre l'Alpha*, qui lutte pour enrayer une terrible maladie appelée Alpha-sarcoglycanopathie, qui est une forme rare de myopathie dont il est lui-même atteint.

A force de courage, Jean-Christophe a été le premier étudiant handicapé diplômé de Sciences-Po Paris et, le 5 juillet 2007, le Président de la République Nicolas Sarkozy l'a nommé Sous-Préfet du Lot, faisant de lui le premier Sous-Préfet tétraplégique de France.

Aujourd'hui, j'ai une excellente nouvelle pour vous et pour tous ceux qui veulent contribuer à vaincre l'Alpha, une maladie qui ne doit plus avoir d'existence sur cette planète dans moins de dix ans, alors que s'ouvre avec 2010 une nouvelle décennie. En effet, les chercheurs nous ont aidés à comprendre le fonctionnement de cette maladie et, miracle de la science, à élaborer une thérapie. Il faut maintenant passer à l'étape décisive des protocoles et des tests sur l'homme. Nous pouvons chacun nous engager à soutenir ce combat final dès maintenant car il est possible d'éradiquer cette maladie de la planète en moins de dix ans et ainsi protéger l'avenir des générations futures. Pour cela, il faut bien sûr de l'argent et, si vous le souhaitez tout à l'heure, vous pourrez faire vos dons au stand de mon association. Ces dons seront remis à Jean-Christophe le même jour que les droits d'auteur de mon livre.

**Mon cinquième vœu pour 2010 : assister à la renaissance de l'Union pour la Démocratie Française, notre mère : l'UDF !**

Comme l'a rappelé récemment notre Président Hervé Morin, l'année 2009 a été une année riche en succès pour notre famille politique. Nos résultats aux élections européennes et dans les élections partielles sont une vraie reconnaissance de nos valeurs et du travail accompli tous ensemble autour d'Hervé Morin et dans la Somme autour d'Isabelle Griffoin, puis d'Olivier Jardé.

Convention sur l'Europe, Universités d'été, Carrefours des Centres, réunions publiques dans toutes nos fédérations, travail parlementaire actif et fructueux, lancement de notre plateforme de débat participatif « Think Centre » et de notre réseau social « Epicentres » sur Internet ; chaque jour, notre parti démontre sa capacité à mobiliser les énergies et être force de propositions.



Oui, en moins de trois ans d'existence, le Nouveau Centre est devenu une force qui compte dans le paysage politique. Le centre, c'est nous et il n'ya que le Nouveau Centre pour porter l'héritage humaniste et européen de l'UDF !

Et je me réjouis de la récente adhésion du Député Hervé de Charrette et de la Secrétaire d'Etat Anne-Marie Idrac, tous deux piliers historiques de l'UDF revenus en leur maison.

Il s'agit ainsi de développer une ambition pour la France et pour l'Europe conforme au dessein de notre père fondateur Valéry Giscard d'Estaing ;

A savoir le suivant, tel que le Président Giscard d'Estaing l'écrivait en 1976 dans son livre *Démocratie Française* : « *Notre projet est celui d'une société démocratique moderne, libérale par la structure pluraliste de tous ses pouvoirs, avancée par un haut degré de performance économique, d'unification sociale et de développement culturel* » ; car « *La nouvelle dimension de la vie sociale, que cherche notre temps, revêtira, de plus en plus, la forme de la solidarité et de la fraternité.* »

**Enfin, mon sixième et dernier vœu pour l'année 2010 : Que la campagne électorale soit belle et efficace afin que la région bascule !**

Je profite donc de cet instant de mes vœux pour rendre officiel mon soutien à Caroline Cayeux, Maire de Beauvais, Présidente de la communauté d'agglomération du Beauvaisis et surtout tête de liste de la majorité présidentielle aux élections régionales.

Le combat pour les élections régionales est peut-être difficile mais son courage, sa vitalité et son abnégation forcent le respect.

Chaque jour, grâce à ses actions de campagne, Caroline, qui a été ma présidente de groupe à la Région de 2004 à 2008 avant que je n'entre au Parlement européen, transmet à tous les habitants de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme « l'envie de Picardie » !

Lorsqu'elle entreprend un combat électoral peu gagnable, comme disent les notables, la victoire est toujours au bout du chemin car son énergie inverse tous les pronostics et fait mentir les Cassandre en tous genres.

Caroline est une amie de longue date et elle peut compter sur moi, tout comme Olivier Jardé, tête de liste départementale pour la Somme, sait qu'il peut compter sur moi.

Chers amis, dans quelques instants, nous allons partager ensemble une galette des Rois. Mon allocution prendra fin d'ici peu et j'espère ne pas avoir été trop longue.

Toutefois, je vous demanderais encore quelques minutes de patience avant de continuer cet après-midi de joie autour d'une bonne part de gâteau et d'un bon verre tout en discutant ensemble. Car ce partage de la galette sera précédé, comme l'an dernier, d'un interlude musical. Tout le monde a encore en mémoire la prestation remarquée de Dorothee Lambert qui a interprété ici-même lors de mes vœux 2009 un magnifique *Hymne à la Joie*. Cette année, nous avons l'honneur de recevoir Stéphane Moisson qui nous chantera un morceau que l'artiste Yves Duteil a signé en tant qu'auteur-compositeur-interprète. Il s'agit de la célèbre chanson intitulée *Pour les enfants du monde entier*. Je remercie Sébastien, qui nous offre ce moment culturel. Côté culture d'ailleurs, je ne peux que vous encourager à aller visiter les trois villes sacrées pour un an « Capitales européennes de la Culture » : Essen, en Allemagne ; Istanbul, en Turquie et Pecs, en Hongrie.

Mais avant de clore ce discours, je tiens à rendre hommage à tous ceux qui luttent pour la justice et veulent semer un peu d'espoir en ce monde ! Leurs actions de solidarité nous font du bien. Comment ne pas saluer et encourager ceux qui travaillent déjà à de nouveaux modèles de production, de développement, de consommation, d'échanges avec les pays en voie de développement, de gestion des ressources naturelles.

Parmi eux, il ya aussi des responsables politiques, économiques, sociaux et associatifs et je veux notamment vous rappeler qu'en 2009, 320 sans domiciles fixes sont décédés dans la rue. C'est une situation indigne de la quatrième puissance économique du monde. Aussi, si vous voyez des personnes en difficulté dans la rue en ces périodes de grand froid, n'hésitez pas à composer le 115 sur votre téléphone portable afin de prévenir le Samu social et ainsi leur venir en aide.

Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences.

Chers amis, alors que la crise risque de durer, c'est bien la solidarité et la fraternité qui doivent croître !

**Unis dans la diversité, je vous souhaite à toutes et à tous une Bonne année 2010 !**